

Personnel

Le Révérend D. M. Macdonald, curé de Tignish, s'est embarqué lundi pour Chatham, N. B., où il doit visiter son neveu, le docteur McDonald qui n'est pas en très bonne santé.

M. James Dewitt, représentant la maison commerciale Wingate Chemical Co., Montreal, était à Tignish samedi.

Nous avons eu une agréable visite de M. Prospère Gaudet de Peterville, jeudi.

M. François DesRoches, de Kildare Cape, vient de recevoir des nouvelles que son fils Joseph, domicilié à East Walpole, Mass., est gravement malade des fièvres scarlatines.

M. Joseph S. Arsenault est arrivé des Etats-Unis, lundi soir.

La Première à Tignish

M. Edmond P. Gallant, l'agent populaire des principaux instruments aratoires, voitures, harnais, etc., de cette place, vient d'importer ici la première machine, à distribuer l'engrais sur la terre. Aussitôt arrivé M. Gallant en a fait la vente à M. Frank J. Perry de Skinners Pond. M. Perry est un de nos cultivateurs les plus à l'aise.

NOUVEAU SALON DE MODES

Mlle. Monique Gallant vient d'ouvrir un salon de modes, dans l'un des magasins de la Salle Tignish, où les dames peuvent avoir leurs habits confectionnés à la dernière mode.

Des Vendeurs

Le conseil exécutif de la province a nommé deux vendeurs de liqueur, pour la ville de Summerside. Ce sont MM. P. N. Enman et Angus N. McDonald. Les membres de la "Temperance Alliance" sont mécontents du fait, disant que les pharmaciens étaient suffisants pour fournir les liqueurs voulues dans la ville.

Après tout ce n'est pas tout couleur de rose pour les prohibitionnistes. Il serait plus profitable pour la tempérance et la moralité du pays d'avoir des hautes licences que cette loi de prohibition qui n'est qu'un rempart pour abriter des favoris en leur permettant de débiter leur vile boisson à tous les passants;

On Demande

On demande pour le district de Peterville, No 26, une institutrice pouvant enseigner le français. S'adresser au Secrétaire des Syndics.

Peterville. P. E. I.

Une explosion de dynamite

QUATRE HOMMES TUES

Des dépêches de Ashland, Me., nous disent que quatre ouvriers, employés au transfert des billots ont été tués et leurs cadavres mutilés par l'explosion d'une grande quantité de dynamite, à un endroit sur la rivière Aroostook, environ cinq mille au-dessus d'Oxhow.

Deux des hommes tués appartenant de Little Lake, N. B. La cause de l'explosion est inconnue.

Accident

Joseph Lemire, de Woonsocket, R. I., a été frappé par un convoi entre Mauville et Albion, et a reçu des blessures mortelles. Lemire en compagnie d'un autre homme s'en allait sur la voie ferrée. Tout à coup le convoi qui quitte Woonsocket à neuf heures moins cinq arriva sur eux sans presque se faire entendre, attendu que le vent était dans la direction opposée. Le compagnon de Lemire eut le temps de se garer, mais Lemire fut frappé et tomba sous les wagons. Quand on

le releva, il avait le bras gauche coupé à l'épaule, il portait une dizaine de coupures et de contusions profondes sur le corps, et avait aussi le crâne fracturé. On le mit sur un train qui le transporta à l'hôpital de Woonsocket.

LA TETE ECRASEE

Joseph Lacaillade, camionneur de Lawrence, Mass., a trouvé une mort affreuse, pendant qu'il travaillait à décharger sa voiture. Lacaillade venait de prendre un chargement de lourdes poutres en fer, dans un wagon du Boston and Maine, et les transportait dans un lieu où l'on devait s'en servir pour construire. Arrivé là, il mit sa voiture dans un endroit où il y avait une pente, afin qu'il fut plus facile de faire glisser les poutres, dont chacune pesait au moins 1,000 livres. Il prit ensuite un levier, et en fit glisser une. Malheureusement il n'eut pas le temps de se garer assez vite. Il tomba la tête sur la roue de sa voiture, et la poutre énorme s'abattit sur sa tête, la lui écrasant en charpie. La cervelle du malheureux fut projetée sur le pavé. La mort a été instantanée, et quand on réussit à retirer Lacaillade de sous le fardeau qui l'avait tué, il y avait longtemps qu'il avait cessé de vivre. Les autorités ont fait les constatations d'usage, et ont déclaré qu'il y avait là mort accidentelle.

Lacaillade était natif de Richmond Vt., et pouvait avoir environ 45 ans. Il laisse une femme et plusieurs enfants en bas âge. C'était un homme de moeurs exemplaires, et un excellent père de famille. Il était connu et estimé de tous les Canadiens de Lawrence.

Recettes Utiles

LES CORS MOUS

Voici un excellent remède. Gardez-vous un peu de térébenthine dans une petite bouteille. Avec un petit pinceau très doux, mettez quelques gouttes de térébenthine sur le cor. Au bout d'une semaine il disparaîtra. Ne laissez pas la térébenthine couler sur la peau.

LES CHAUSSURES

Les chaussures neuves sont souvent difficiles à cirer. Voici un moyen. Frottez-en l'empeigne avec un citron coupé par morceaux, laissez sécher ensuite. Vous vertez comme il est facile d'obtenir un brillant.

FARCE DE PATATES

Faites cuire des patates, jetez l'eau, et écrasez-les en marmelade, avec beurre, lait ou crème, poivre, sel et persil.

LES POELES

Une pincée d'alun en poudre ajoutée à votre mine de plomb gardera votre poêle clair et brillant pendant longtemps.

LES MEURTRISSURES

Pour empêcher la peau de changer de couleur après un coup ou une chute, humectez un peu d'empois et appliquez sur la partie meurtrie.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

LE MICROBE DE LA LEPRE

Le Dr. W. J. Goodhue, surintendant médical de la léproserie de Molokai, après une étude clinique, bactériologique et chimique a découvert le microbe de la lèpre chez le moucheron et la punaise. La découverte a fait sensation parmi les médecins.

Le docteur Goodhue est natif d'Arthabaskaville, P. Q.

Pour North Dakota

Le docteur Gallant de Meteghan, N. E., qui était allé se choisir un endroit à North Dakota est de retour à Meteghan pour faire les préparatifs du déménagement de sa famille.

Le docteur offre sa propriété à de bonnes conditions à un médecin français qui voudrait s'établir à Meteghan.

Les Labours du Printemps

Partout on a commencé les labours du printemps.

DE LA PLUIE

Dimanche et lundi nous avons eu une pluie abondante; depuis, l'hiver reverdit et les champs sont d'une belle apparence.

LE HOMARD

La pêche aux homards est assez bonne sur la côte nord de l'île. Sur la côte de l'est le résultat n'est pas si bon.

La Peru Medecine Co.

Depuis quelques jours les agents de la Peru Medecine Co. ont offert leur remède aux gens de ce village. Chaque soir il y avait comédie, musique etc. Un concours de la jeune fille la plus populaire du village a été gagné par Mlle. Florence Bernard. Le nombre de voix qu'elle a obtenu était 1269, ensuite venait Mlle. Nora Dalton avec 1187 et Mlle. Georgina McTague avec 1128 voix. Le prix était un magnifique pot en argent.

Tue par un tramway

M. Arthur Lefebvre fils de Mme. Milligan, de la Maple St., de Bennington, a été tué à Woolomsac par les chars électrique.

On ne sait trop, comment l'accident est arrivé.

Les conducteurs étaient MM. James Austin et Newell Marton.

Deux longues heures se sont écoulées avant qu'ils aient réussi à retirer le cadavre de dessous les chars. La mort a été instantanée.

M. Arthur Lefebvre était bien connu à Bennington. La famille est très affectée de cet accident qui enlève un des soutiens de la famille.

A nos abonnées

Nous comptons sur la bonne volonté de tous nos abonnés pour nous faire parvenir le plus tôt possible le prix de leur abonnement.

Fete des arbres

C'est mercredi, le 23 de ce mois, le jour nommé pour la fête des arbres dans cette province. "Arbor day." Qu'on se fasse un devoir de planter des arbres. Des arbres partout, c'est la beauté d'un pays sans compter l'utilité.

On demande

On demande deux filles, sachant bien lire l'anglais et le français, pour apprendre le métier de typographie, s'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

WANTED

Two smart girls to learn the typesetting trade, also one or two boys. Apply to F. J. Buote.

La ville Chinoise de San Francisco

Le tremblement de terre de San Francisco a mis à nu les terribles secrets de Chinatown. Tout le monde savait que Chinatown était un bouge infecte. Les touristes n'y allaient que sous la conduite d'un guide et ne s'aventuraient jamais trop loin sans être bien armés. Mais on était loin de savoir dans quel état les quelques 25,000 Chinois de cette ville mise à part, vivaient. Si on l'eut su, le feu aurait été mis à la ville et tout le monde chassé.

Quand le vent eut balayé les cendres de toutes ces mesures, on fut surpris de trouver des passages souterrains, des prisons, des cellules et toute une ville jusqu'à 100 pieds sous terre.

Les Chinois vivaient comme des lapins. Plus d'un qui était suave

et poli sur terre, descendait, sa journée finie, et vendait sur le marché les plus belles esclaves achetées quelque temps auparavant sur le marché de Canton.

Des théâtres tout entiers étaient sous terre, des villages, des maisons.

Un des meilleurs détectives de Chinatown dit qu'il a surveillé pendant longtemps toute la ville pour trouver l'entrée de ces souterrains, mais qu'il n'a jamais pu en approcher. Les agents et les détectives étaient marqués et connus, on ne leur permettait pas d'approcher.

Pendant quelque temps les meurtres étaient devenus tellement nombreux que les habitants blancs avaient menacé d'organiser un comité de vigilance et de balayer toute la ville. Alors les Chinois eurent recours à un autre système. Quand un homme leur avait fait quelque tort, ils l'enlevaient dans la rue et l'apportaient en des lieux où ses cris ne pouvaient pas être entendus pour le faire disparaître à tout jamais. Ses parents et amis, qui savaient fort bien à quoi s'en tenir, n'allaient pas porter plainte à la police, cela étant contre l'étiquette chinoise, mais ils attendaient une victime, un ami des assassins, et lui faisaient subir le même sort avec amélioration.

On dit qu'un haut dignitaire chinois étant en visite à San Francisco, après une veillée au théâtre avec quelques amis blancs, leur demanda s'ils connaissaient Chinatown, et sur leur réponse que oui, il leur assura que non. Pour leur prouver qu'ils ne la connaissaient pas, il les pria de la suivre après les avoir astreint au secret.

Une trappe s'ouvrit devant lui, des guides les précédèrent avec des lanternes et les hôtes du dignitaire virent devant eux un spectacle qu'ils n'avaient jamais soupçonné. A des profondeurs immenses, sous terre, il y avait des marchés, des logis, des prisons, malheureux qui demandaient qu'on les délivrât, des femmes blanches enlevées dans la rue et gardées là pour tous les vices.

Des centaines d'hommes allaient à leur mort tous les ans dans ces dongeons, pires que ceux du moyen-âge. Les morts étaient enterrés sans que personne n'en eût jamais connaissance. Le trafic des esclaves florissait surtout dans ces souterrains. Ne pouvant pas donner libre cours à leurs passions sur terre, ces hommes avaient trouvé le moyen de continuer sous terre les pratiques de leur pays.

Personne ne saura jamais tout ce qui s'est passé, mais cela ne se renouvellera plus.

Les décombres seront laissés là, les trous comblés, les Chinois forcés de déménager et on les placera dans des endroits où ils ne pourront pas se livrer à des pratiques telles que par le passé. La police exercera une surveillance stricte sur tout le monde et visitera à domicile avec la force nécessaire pour repousser toute résistance.

Plusieurs hommes et femmes sous l'influence de l'opium ont du être surpris par la catastrophe dans ces souterrains. Mais on ne fera pas de fouilles pour les retrouver. Ils seront enterrés dans l'oubli avec la faveur du doute pour leur plus grand bien et celui de leurs familles. Les survivants seront miséricordieux pour leur mémoire.

Are You Sick?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

Rival Herb Tablet

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON, Summerside



FOR GRANDPA OR FOR BABY

Whether you want a present for grandpa or for the baby... for man or woman, boy or girl... you are sure to find here something highly acceptable, tasteful and suitable. There are hosts of good things in our cases and counters that are splendid for such gift purposes... and a great many of them are decidedly inexpensive. No use to try to give a list here; but just come and see for yourself when next you need to buy a present.

Our latest catalogue containing illustrations of many rings, watches, chains, and silver novelties will be mailed on request

E. W. Taylor JEWELLER South Side Queen Square.



Nous venons de recevoir plusieurs cents douzaines de belles cartes mortuaires que nous vendons à 60 cents la douzaine. Ceux qui ont des parents et des amis qui reposent dans les cimetières devraient se procurer des cartes mortuaires.

Nous y imprimons le nom, l'âge, la date de la mort, etc., etc.

Avec chaque douzaine de cartes nous donnons une douzaine de cartes sur lesquelles est imprimé les "De Profundis".

Pas moins que 12 cartes à chaque commande.

Adressez par la malle ou venez au bureau.

L'IMPARTIAL

**JEWELRY DIAMONDS**  
**WATCHES**  
and a complete line of the **GENUINE**  
**"1847"**  
**Rogers Bros.**  
Knives, Forks, Spoons, etc.  
Eyes carefully examined and properly fitted to the best grade of glasses.  
Fine Repairing.

E. W. Taylor, Charlottetown

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les **DEUX SEXES,** LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin de Carmes

**A. Toussaint & Cie** QUEBEC

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds the Backs and Shoulders of Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS

For Sale by all Druggists and Country Merchants  
**NEIL MCKINNON, Proprietor** Summerside, Prince Edward Island  
**JAMES THOMAS, Summerside,** says:

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any on the market.

The Delineator for May

The May *Delineator*, with a complete display, pictorial and descriptive, of the latest Spring fashions, contains a wealth of suggestion for those who wish to be smartly gowned, and many other features of interest to women. Hon. Justice David J. Brewer contributes an article on "Woman in the Professions" in which he comments on the significance of the fact that the status of women has changed in the last half century. Miss Winslow's club story, "The President of Quex," drawing near its end, deepens in interest, and the author supplements the installment with a chapter on "Cult Women and the Child Labor Question." In "Famous American Songs," Gustav Kolbe gives the story of the origin of the popular air, "Ben Bolt," and in an interesting historical sketch of Annapolis, Hester D. Richardson vividly pictures the romantic interest attached to the spot where the body of John Paul Jones is to rest. Florence Rockwell writes her experiences in playing Shaksperian rôles and speaks of the need of a national theatre. Avery Abbott and Juliette B. G. Towne contribute short stories for older folks, and Alice Brown a fairy tale for the little ones. There are other features to delight young folks, including a chapter in the serial, "Sunlight and Shadow" and past-times by Lina Beard. In the "Campaign for Safe Foods" Mary Hinman Abel writes of coloring matters and commercial cheats, and the pages devoted to the household are full of suggestions for the kitchen with many other helpful hints to the housewife.

Notice

This is to notify all concerned in the Estate of the Late Azade Chiasion of St. Louis, that any bill or claim against the estate must be made to me, duly attested, before the 10th July next.

F. J. BUOTE Administrator

March 29th 1906.

Hotel Victoria

CENTRAL STREET, SUMMERSIDE, P. E. ISLAND

This Hotel, formerly known as HOTEL RUSS, has been thoroughly renovated is up to date in every respect having the latest improved sanitary system with hot and cold water baths, and is within two minutes' walk of Post Office

Good Tables. Careful Attention. Moderate Charges  
**F. C. LEBLANC, PROPRIETOR**